



Communiqué de presse du 14 juillet 2020

Protection du tarier des prés

La responsabilité nous incombe

De nombreux oiseaux des zones agricoles vont mal, en particulier les espèces qui passent l'hiver en Afrique. Les changements dans les zones d'hivernage et de migration sont-ils donc responsables de ce déclin ? Une nouvelle étude, à laquelle la Station ornithologique a participé, montre désormais que ce n'est pas le cas, du moins pour le tarier des prés. La responsabilité nous en incombe, à nous en Europe.

Sempach. – Il y a trois raisons possibles au déclin d'une population : une émigration dans d'autres régions, un taux de survie en baisse ou un succès de reproduction en recul. Une nouvelle étude, à laquelle la Station ornithologique a participé, s'est penchée sur les facteurs responsables du déclin du tarier des prés à l'échelle européenne. Pour ce faire, huit populations ont été étudiées dans six pays.

Le net recul du tarier des prés dans toute l'Europe permet d'exclure que la cause soit l'émigration dans d'autres régions. Sur la base des données de baguages, l'équipe de chercheurs a pu identifier les tarier des prés individuellement et les observer sur plusieurs années. Elle a pu ainsi évaluer le taux de survie annuel des oiseaux adultes. Le résultat a surpris : ce sont les populations avec les plus hauts taux de survie qui ont connu les plus forts reculs.

Le taux de survie n'a donc que peu d'influence sur l'évolution des effectifs du tarier des prés. On peut donc aussi abandonner ce facteur en tant qu'élément clé du déclin du tarier des prés, et par là même aussi par exemple la détérioration de l'habitat dans les quartiers d'hiver en Afrique. La seule explication qui reste est le déclin du succès de reproduction, qui est causé essentiellement par une agriculture toujours plus intensive dans les zones de nidification.

Les prairies autrefois proches de l'état naturel sont de plus en plus fertilisées et irriguées. L'herbe pousse ainsi plus vite, ce qui entraîne des coupes plus précoces et plus fréquentes. Pour les oiseaux qui nichent au sol, dont le tarier des prés, cette évolution est fatale car leurs nichées sont fauchées. De plus, le tarier des prés, qui est un insectivore strict, manque de nourriture car les prairies fleuries et riches en insectes d'autrefois sont devenues des surfaces herbagères stériles.

En conséquence, les effectifs du tarier des prés ont diminué de moitié ces 20 dernières années en Suisse ! Aujourd'hui, l'espèce a quasiment déserté le Plateau et le Jura, et dans les régions de montagne se dessine également une évolution de plus en plus préoccupante. Afin d'aider le tarier des prés, il faut réduire l'utilisation d'engrais et de pesticides. En outre, une fauche tardive est nécessaire dans les prairies où il niche, entre début et fin juillet selon l'altitude. Pour que le tarier des prés ait un avenir en Suisse, il faut agir maintenant. Car la responsabilité nous en incombe.

(2 842 signes)

Stiftung
Fondation
Fondazione
Fundaziun
Foundation

Schweizerische Vogelwarte
Station ornithologique suisse
Stazione ornitologica svizzera
Staziun ornitologica svizra
Swiss Ornithological Institute

CH-6204 Sempach

Tel. +41 41 462 97 00
Fax +41 41 462 97 10
info@vogelwarte.ch
www.vogelwarte.ch

Postkonto 60-2316-1
CHE-107.274.591 MWST

Source

Fay, R., M. Schaub, V. Banik, J. A. Border, I. G. Henderson, G. Fahl, J. Feulner, P. Horch, F. Korner, M. Müller, V. Michel, H. Rebstock, D. Shitikov, D. Tome, M. Vögeli, M. U. Gruebler. (2020). Whinchat survival estimates across Europe: can excessive adult mortality explain population declines? *Animal Conservation*; <https://doi.org/10.1111/acv.12594>.

Informations supplémentaires

Sophie Jaquier
Tél. 041 462 97 98
sophie.jaquier@vogelwarte.ch

Ce communiqué peut être consulté sous www.vogelwarte.ch/communiqués-de-presse. Les illustrations peuvent y être téléchargées en haute qualité. L'utilisation gratuite des images n'est consentie que dans le cadre de ce communiqué et avec la mention correcte de l'auteur.

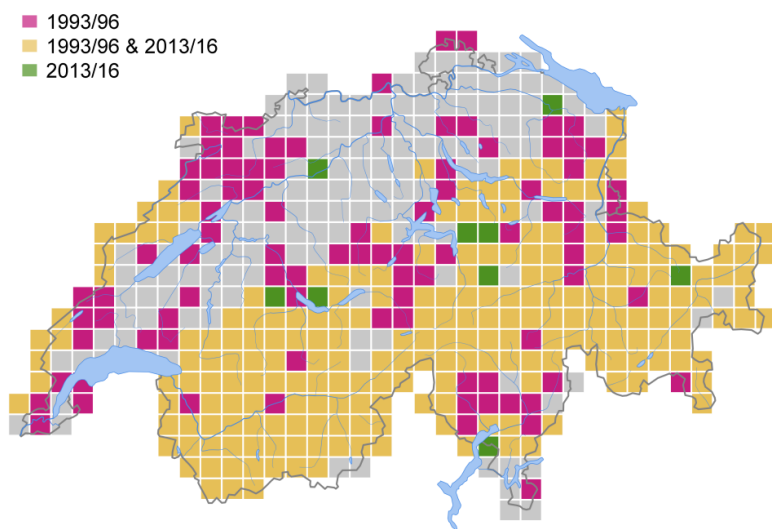
Le présent communiqué est aussi publié en allemand et en italien.



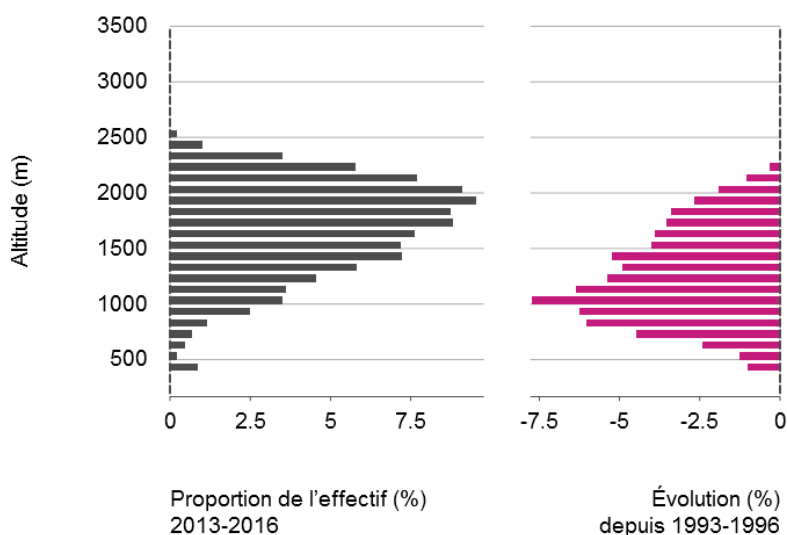
Le tarier des prés est un habitant des prairies extensives riches en fleurs et diversifiées. Il construit son nid à même le sol. C'est la raison pour laquelle il souffre beaucoup des fauches fréquentes (photo : © Ralph Martin).



Des prairies peu intensives comme celle-ci à Zernez GR sont un régal pour les yeux. Il faut les préserver en les exploitant avec ménagement si l'on veut que le tarier des prés et d'autres nombreuses autres espèces survivent à long terme en Suisse (photo : © Roman Graf).



Depuis les années 1970, le tarier des prés a subi des pertes massives de ses effectifs. Ces 20 dernières années, cette tendance s'est poursuivie. Et désormais, il y quasiment quitté le Plateau et le Jura (Graphique : © archive Station ornithologique suisse).



Le tarier des prés a fortement reculé ces 20 dernières années, comme le montre le dernier Atlas des oiseaux nicheurs de la Station ornithologique de Sempach. Si les causes provenaient des zones de migration et d'hivernage, l'effectif devrait être touché indifféremment à toutes les altitudes. Mais le recul particulièrement fort en-dessous de 1500 m d'altitude indique que l'intensification croissante de l'agriculture est responsable de la disparition du tarier des prés (Graphique : © archive Station ornithologique suisse).